

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**R.M.**

**Gaston Miron**

---

Volume 3, numéro 2 (14), mars-avril 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59832ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Miron, G. (1961). R.M. *Liberté*, 3 (2), 543-544.

R. M.

*à ma fiancée,  
quand j'en avais une.*

I

Comme aujourd'hui quand me quitte cette fille  
chaque fois j'ai saigné à n'en pas tarir  
par les sources et les noeuds qui m'enchevêtrent.  
Et je ne suis plus qu'un homme descendu à sa boue  
chagrins et pluies couronnent ma tête hagarde  
et tandis que l'oiseau s'émiette dans la pierre  
les fleurs avancées du monde agonisent de froid  
et le fleuve remonte seul debout dans ses vents.

II

Je me creusais un sillon aux larges épaules  
au bout son visage montait comme l'horizon. . .

Maintenant je suis pioché d'un mal épieu  
Christ comme tous les christes de par le monde  
couchés dans les rafales lucides de leur amour  
qui seul amour change la face de l'homme  
qui seul amour a pouvoir d'orienter  
sur la mort blanche des destins bien en cible.

Je t'aime il ne me reste plus que les lèvres  
pour te le dire dans mon ramas de ténèbres,  
le reste est mon corps igné ma douleur cymbale  
nuit basalte de mon sang et mon coeur derrick  
je cahote dans mes veines de carcasse et de boucane.

La souffrance a les yeux vides du fer blanc  
elle ravage en dessous comme un feu de terre noire  
la souffrance la pas belle et qui déforme  
est dans l'âme un paysage de la mort de l'âme.

O Mon Amour Ma Rose Stellaire Ma Rose Bouée Ma  
Rose Eternité  
ma caille de tendresse et mon joug d'espérance  
tu fus mon amour aux seins de pommiers en fleurs  
dans la chaleur de midi violente

*Gaston MIRON*